

Collection Démocratie & Sociétal

Monthome

L'Esprit du Societhon



Hastag #14

Les 34 valeurs évolutionnaires du citoyen moderne

Texte intégral pour lecture gratuite, usage privé et familial

M3 Editions Numériques

www.bookiner.com

Version numérique ISBN : 9791023702170

Sommaire

- . **Introduction**
- . **Les valeurs fortes contribuent à favoriser l'ossature mentale de chaque individu**
- . **Le « Good Spirit » fondé sur 34 valeurs évolutionnaires à portée universelle**
 - **Liste des 34 valeurs évolutionnaires**
- . **Le Comment est plus important que le résultat final**
- . **États d'être et valeurs évolutionnaires**
 - **Liste non exhaustive des 40 principales antivaleurs évolutionnaires**
- . **Choisir entre valeurs évolutionnaires et antivaleurs**
- . **Le microgyre mental**
- . **Un bouclier naturel et une épée libératrice**

Résumé

Cet **Hastag sociétal** aborde le cœur de la condition humaine et citoyenne avancée. Pour produire en continu de la puissance mentale, de la réussite, du succès, du bien-être, de l'intelligence relationnelle, il est absolument nécessaire que l'esprit humain soit animé de valeurs robustes, positives et durables. Il en existe 34 qui doivent s'opposer en permanence à 40 antivaleurs et autres valeurs de circonstance provenant généralement de la mentalité collective, de la dominance des systèmes en place, voire de l'animal en l'homme. Il s'agit de sortir par le haut du déterminisme darwinien (inné) à partir de l'activation de valeurs mentales et cognitives fortes favorisant un biodéterminisme effectif à la mesure des capacités et potentiels de chacun.

Le Societhon est une matrice culturelle évolutionnaire à vocation universelle adaptée aux grands enjeux sociétaux du III^e millénaire. En tant que nouvelle culture mère appliquée à la dimension sociétale moderne, elle se place au-dessus des idéologies et des régimes politiques, au-dessus des religions, au-delà des philosophies et des sciences, en les unifiant sur l'essentiel. Comprendre et adopter l'Esprit du Societhon, c'est prendre véritablement conscience de la réalité et de la finalité des conditions humaine, citoyenne et collective dans le monde actuel. C'est aussi devenir un citoyen ou un futur citoyen adulte, discerné, motivé, capable d'appliquer par lui-même et avec les autres les fondements, les solutions et les valeurs évolutionnaires de la Nouvelle Pensée Moderne (NPM).

Monthome est un citoyen penseur français dont la principale vocation contributive est d'être un passeur de conscience dans la complexité du monde, un alerteur de sens face aux erreurs de gouvernance, un transmetteur de savoir, un producteur de contenus, un ouvrier de pistes et de solutions, afin de rendre possible un avenir évolutionnaire pour tous.

La plupart des populations du monde, sauf exception remarquable, ne sont pas spontanément courageuses, altruistes, tolérantes, ouvertes, positives. Elles procèdent généralement d'un formatage culturel, d'un conditionnement comportemental, d'une adhésion par intérêt, d'un mimétisme et suivisme collectif obéissant. Il existe pourtant des minorités d'hommes et de femmes qui se distinguent justement par leur courage, leur audace, leur force mentale, leur intégrité, leur honnêteté intellectuelle, leur constance attitudinaire dans une affirmation de soi à polarité positive. Pour ces minorités, c'est uniquement le respect pleinement assumé de valeurs humaines vraies et authentiques qui les grandit et les différencie de tous les autres suiveurs inconditionnels, cohortes moutonnières, délinquants notoires et autres personnels aux ordres hiérarchiques des systèmes en place. L'une des plus grandes problématiques sociétales des temps modernes est dans la faiblesse ou le déficit de vraies valeurs évolutionnaires solides, constantes et profondes, dès lors que sont érigées à la place des valeurs substitutrices de force, de mensonge, de ruse, d'autoritarisme, de docilité, de soumission acceptée, de discipline imposée... Alors que la faible intensité ou le défaut de valeurs fortes affadit et médiocratise l'homme et la femme de tout âge, de tout statut social, de toute qualification professionnelle, de tout niveau de vie, il n'existe qu'une seule trajectoire haussière en matière de libération positive des capacités et potentiels humains. C'est celle qui se nourrit de valeurs fortes, dynamiques, déterminées, stables, permettant de disposer d'un bon esprit, d'un relationnel de qualité, d'une personnalité épanouie, d'une grande liberté de penser et de s'exprimer, d'un libre arbitre assumé dans ses choix et décisions.

Toute éducation efficiente qu'elle soit nationale, familiale ou sociale devrait qualifier et libérer les potentiels humains à être spontanément positifs, bienveillants, justes, constructifs, déterminés, offensifs et fermes à la fois. Atteindre cet état d'esprit n'est pas fondamentalement plus compliqué que d'être renfermé, négatif, pervers ou violent. Par principe N°1, la notion de véritable valeur humaine recouvre le respect de principes moraux et mentaux stables, de conduite relationnelle constante, de psychologie comportementale sans équivoque, de disposition d'attitudes fondés sur la cohérence, le naturel, la légitimité, l'authenticité, la sûreté, la sincérité. Par principe N°2, la notion de véritable valeur humaine doit être aux antipodes de toute forme de peur, crainte, docilité, obéissance inconditionnelle, soumission passive à une quelconque dominance imposée. Par principe N°3, la pratique de valeurs humaines vraies suppose un taux suffisant, voire élevé d'affirmation de soi, de confiance en soi, d'estime de soi, bien avant toute forme d'attitude standardisée ou conservatrice, de politiquement correct dans les normes sociales, de conformisme dans un légalisme étroit, de psychorigidité dans la représentation d'un monde tel qu'il devrait être, d'imitation et suivisme panurgique sans véritable discernement des règles collectives, internes, protocolaires, économiques, financières ou autres.

Pour ne pas se tromper de sens existentiel entre le positif, « la fadité » ou le négatif des valeurs humaines dans le comportement et le relationnel quotidien, il est absolument nécessaire de réunir trois conditions initiales :

- . Un cadre familial, social, organisationnel et/ou sociétal favorable et de qualité (non-violence, affection, reconnaissance, respect des autres...) ;
- . Un environnement naturel non directement hostile, toxique ou nuisible (ressources vitales et alimentaires suffisantes, écosystème équilibré, dynamique naturelle dans le fonctionnement du vivant, satisfaction suffisante des besoins dominants...) ;
- . Une confiance en soi forte et une estime de soi suffisante (motivation à agir, capacité de passage à l'acte, engagement dans des pratiques diversifiées, curiosité expérientielle...).

À cela s'ajoute non pas le recours à des règles fixes, dogmatiques, impersonnelles, mais à des postures vivantes et différenciées fondées sur sa propre référence subjective aux valeurs évolutionnaires. L'appropriation mentale, psychologique, attitudinaire, comportementale, suppose 4 conditions de base apportant un sens profond à chaque valeur :

- . En faire le fondement structurel de sa personnalité
- . S'auto-imposer un contrat moral durable, sans faille, sans retour en arrière
- . Donner de l'intensité dans l'application de chaque valeur
- . Préserver contre vents et marées l'authenticité, la clarté, la droiture, de chaque posture (position, opinion, réflexion, argumentation, décision, action, réalisation...).

Par principe, plus un individu est sain à la base, plus son esprit est nourri utilement et positivement dans la plus grande diversité de stimuli, d'informations, de savoirs, d'arts et pratiques, plus sa conscience est bien informée et bien éduquée, et plus l'individu s'affirme naturellement dans le positif de sa condition humaine. De la même manière, moins sont nombreuses et coercitives les contraintes imposées par les autres, le milieu de vie, les systèmes en place (lois, règles, codes, normes...), et plus il devient possible de développer une citoyenneté loyale, participative, solidaire, altruiste, constructive. La liberté d'être associée à la moindre contrainte imposée autoritairement dans un cadre fortifiant de valeurs sûres, permet à chacun de développer au mieux l'énergie de la résilience, ainsi que ses propres talents, potentiels et capacités. C'est toujours dans un cadre de valeurs fortes que l'individu mûrit rapidement, devient adulte et atteint une conscientisation++, voire+++ . À l'inverse, moins l'individu manifeste la constance de valeurs fortes dans un milieu de vie se révélant dur, manipulateur, malsain, autoritaire, inhibant, coercitif, violent, et moins il peut s'épanouir sereinement en étriquant forcément l'exploitation de ses propres ressources innées. Il ne peut que tendre vers le stéréotype, la standardisation, le mimétisme, le paraître, la fausseté, l'agressivité chronique et/ou tous les artifices relationnels alimentant l'inaboutissement de soi. Dans ces conditions, les valeurs morales et principes de référence utilisés deviennent fades, partiels, édulcorés et/ou sont généralement justifiés pour mieux dominer les autres, survivre et/ou s'imposer dans la vie, dans les affaires, dans la collectivité.

Les valeurs fortes contribuent à favoriser l'ossature mentale de chaque individu

Pour tendre vers le meilleur de soi-même, il est impératif d'agrèger à la fois une satisfaction suffisante et quotidienne dans l'ensemble de ses besoins dominants, mais aussi disposer d'un socle solide de valeurs dites évolutionnaires. Des valeurs

destinées à former l'ossature, le squelette mental de tout individu libre, autonome, affirmé. C'est dans ces conditions et seulement dans ces conditions que l'individu peut tremper son caractère, qualifier par le haut sa personnalité, dompter son tempérament, fiabiliser son comportement. Par principe, les valeurs consolident la force mentale en toutes sortes de réponses psychiques assurées, positives, déterminées, fermes, sans crainte de l'imprévu, sans peur de l'inconnu, sans stress ni anxiété inhibante. Elles forment un sous-système cérébral cohérent d'autodéfense psychoémotionnelle apportant de l'assurance, de la crédibilité, de la force à l'activité psychique habituelle, une capacité de résilience, tout en se dissociant des activités cognitives pures telles que l'intelligence, le raisonnement, la créativité, la mémoire, l'analyse, l'intuition, la compétence... De ce point de vue, la force mentale fondée sur des valeurs fortes acquises dans l'adversité et/ou dans des pratiques à risque, est bien supérieure en qualité humaine, en efficience compétentielle terrain, en intelligence relationnelle, que le seul QI, le génie ou le talent intellectuel inné. Alors que la dissociation entre force mentale et intelligence rend l'individu peu fiable, fragile, versatile, réversible, manipulable, conditionnable à souhait, l'agrégation étroite entre force mentale et intelligence pratique, conceptuelle et/ou créative, amplifie au contraire la puissance humaine, ainsi que le rayonnement exogène des postures et actions menées. Il existe en réalité 4 stades mentalo-cognitifs traduisant les niveaux de valeur ajoutée humaine :

Valeur ajoutée nulle : ni valeurs d'aucune sorte ni intelligence réelle

Valeur ajoutée faible : certaines valeurs mais sans grande intelligence

Valeur ajoutée certaine : intelligence réelle mais sans valeurs fortes

Valeur ajoutée forte : valeurs fortes associées à une intelligence réelle

Sans véritable système de valeurs, l'activité cognitive pure n'est qu'un drapeau flottant au gré des vents (informations disponibles, connaissances acquises...), des circonstances (opinion générale, pression exercée...), des humeurs (émotion ressentie, forte subjectivité...). Sans intelligence, les valeurs n'ont aucune puissance créative, aucune vision globale, aucune adaptabilité opportune. Aussi, avant de valoriser les capacités verbales, mémorielles, logico-mathématiques des individus, notamment dans l'éducation et la formation des enfants, adolescents et jeunes adultes, mieux vaut s'assurer que c'est d'abord construit et élaboré en eux un solide système de valeurs. Il est impératif d'élaborer en chaque être humain une «colonne vertébrale mentale», une ossature mentale, qui puisse lui apporter de la confiance en soi, une force stable dans la conviction d'être et d'agir, une capacité de résilience face aux épreuves de la vie. En ce sens, il n'y a que le recours à des valeurs sûres pour protéger durablement et encadrer efficacement toutes les activités humaines sources (états d'être, fonctions vitales, activités relevant de l'ensemble du spectre des besoins humains...). C'est même une condition préalable pour accéder au contentement, au bien-être intérieur et/ou au bonheur menant à l'aboutissement de soi. C'est aussi une nécessité que de recourir avec ses congénères à l'intelligence relationnelle dans l'application saine, claire et nette de certaines valeurs permettant ainsi de qualifier, de manière induite, l'ensemble des conditions de vie sociale, collective et sociétale. Il est évident, chez celui ou celle qui a un bon vécu expérientiel, que le fait de s'appuyer sur un ensemble de valeurs fortes complémentaires entre elles, positives, bien enracinées dans la durée, solides dans l'épreuve, est le seul moyen concret pour assurer la réalité d'une existence épanouie (condition humaine), d'une citoyenneté qualifiée (condition citoyenne) et d'une démocratie avancée (condition sociétale). L'intelligence, la ruse, le, calcul, ne suffisent pas et ont même souvent l'effet contraire dans la détérioration des 3 conditions. Seul un esprit foncièrement bien affirmé, bien formé, bien équilibré, peut s'adapter

positivement aux forces exigeantes de la nature, de la réalité, de l'actualité, comme à celles de l'adversité, avec les meilleures chances de réussite, d'élévation mentale et de surplomb conscientiel.

Un grand nombre de valeurs ont été utilisées tout au long de l'histoire de l'humanité à titre unitaire ou spécifique, mais rarement dans une cohésion d'ensemble. Il n'y en a pourtant que 34 qui soient à la fois cohérentes, solidaires entre elles, fiables, positives et constructives à la fois, permettant de solutionner avec succès l'équation existentielle humaine, voire la plupart des problématiques du monde. C'est leur assemblage, leur cohésion et leur cohérence en toute occasion qui apporte de la grandeur d'âme à l'humain, que celui-ci soit riche ou pauvre, important ou anonyme. Cette richesse immatérielle, ce trésor naturel endogène, ne demande qu'à être exploité pour enrichir rapidement le quotidien de chacun, pour créer et entretenir une bulle protectrice induisant ensuite des interactions positives naturelles fortes dans de nombreux domaines vécus et expérientiels. Les 34 valeurs évolutionnaires sont une clé existentielle majeure à disposition de tout homme et femme en recherche légitime d'aboutissement de soi. C'est la possibilité de façonner de manière volontariste sa propre vie en accompagnant l'inné et non le subissant, en créant sa propre valeur ajoutée par l'acquis, l'opportunisation maximale, l'adaptabilité discernée, le choix d'engagement sur des objectifs ciblés et différenciés. C'est la raison pour laquelle l'homme et la femme aux valeurs évolutionnaires valent à eux tout seuls bien plus que tous les grands personnages méphitiques de l'histoire et autres contemporains connus et dominants visiblement inaboutis. Avant un rayonnement évolutionnaire à grande échelle et/ou observable dans les groupes secondaires, mieux vaut largement développer et pratiquer l'ensemble de ces valeurs dans l'anonymat de son groupe primaire que d'être médiocre, inabouti et faussement brillant dans le « grand circus » médiatique et public des bien-pensants du moment. L'individu foncièrement animé de valeurs évolutionnaires représente de loin le meilleur d'entre nous, le meilleur de l'espèce humaine, sans quoi celle-ci n'est ni supérieure, ni plus importante qu'une autre espèce vivante animale ou végétale, voire encore bien plus toxique et inutile au sens des grands équilibres naturels.

En d'autres termes, la référence constante à des valeurs évolutionnaires est bien plus décisive dans le qualitatif de la vie privée, sociale et collective, que l'intelligence, le progrès technologique, l'argent, le statut ou encore les attributs du pouvoir, dont se parent généralement la plupart des inaboutis peuplant toutes les civilisations du monde. La foi dans les vraies valeurs humaines endogéniques est bien plus puissante que la foi idéalisée ou ritualisée et surtout largement supérieure à toutes les valeurs « exogéniques » adoptées par souci de cohésion avec son groupe d'appartenance. La pratique des valeurs fondatrices de l'humanisme tolérant, ouvert, intègre, ferme, loyal, est sans aucun doute la véritable ligne de démarcation entre les individus les plus aboutis et ceux qui ne le sont pas et ne le seront jamais. Aussi, il ne faut surtout pas les confondre avec bien d'autres valeurs morales et religieuses, managériales et économiques, de circonstance ou de posture, que les systèmes successifs ont élevé au rang de nécessité, voire en les utilisant de manière élitiste ou sélective (apparence, solennité, bonne manière, intelligence du propos, notation académique, résultat compétitif, prestige du titre, du rang, du statut social, distinction honorifique, richesse, patrimoine...).

Le « Good Spirit » fondé sur 34 valeurs évolutionnaires à portée universelle

Nombreuses sont les valeurs de référence distillées dans toutes les sociétés humaines et/ou en termes de règles morales. Il ne faut pas confondre les valeurs fondatrices de la condition humaine avancée (valeurs évolutionnaires) et les valeurs de référence attendues au sein des systèmes en place (famille, groupe, entreprise, collectivité, nation...) en matière de morale, de religion, de relation statutaire, de rôle à tenir, d'éthique, de civisme, d'activité professionnelle, de rapport interindividuel, comme par exemples : obéissance, discipline, ordre, égalité, politesse, propreté, valeurs morales religieuses, acceptation de l'autorité, fraternité, cohésion, respect de la tradition, porter secours et assistance... Si toutes les valeurs porteuses de sens humaniste (honneur, dignité, respect de la loi, honorabilité, justice, empathie...) sont utiles et positives lorsqu'elles sont pratiquées avec discernement, d'autres le sont encore davantage par leur caractère solide, naturel, courageux (loyauté indéfectible, constance dans la parole donnée, fiabilité dans l'épreuve, fidélité...). C'est la raison pour laquelle, au-delà de ces couches de valeurs circonstancielles pratiquées selon les contextes, les populations, les époques, les pays, il existe 34 valeurs universelles dites évolutionnaires capables de transformer la condition des hommes et des femmes acultivés, conditionnés, matricés culturellement, barbares et/ou animés d'une animalité sociabilisée (2D), en conditions humaine et citoyenne avancées. Ces 34 valeurs fondamentales sont à l'origine du bien-être, du bonheur, de l'aboutissement de soi, de la vérité, de l'essentialisation. Elles valident l'humain en tant qu'espèce supérieure dans le vivant connu par un ensemble de qualités mentales, morales, cognitives et consciencielles absolument respectables, crédibles et surtout invariables dans le temps. Ces 34 valeurs permettent d'irriguer toute condition humaine avancée (positivité, adultisme, affirmation de soi, constructivité), toute personnalité en capacité d'aboutissement de soi. L'accès aux valeurs évolutionnaires doit devenir le centre de gravité des sociétés modernes en obligeant chacun à faire le ménage entre les valeurs matricielles de circonstance et d'adaptation (obéissance inconditionnelle, docilité complaisante, suivisme mimétique, soumission hiérarchique, mensonge institutionnalisé, duplicité des apparences, égoïsme propriétaire, intelligence calculatrice, froideur autoritaire, ruse habile, vouloir paraître...) et les valeurs évolutionnaires prohumanistes.

Liste des 34 valeurs évolutionnaires

Chacune d'entre elles fonde la qualification de l'existence humaine (efficience, excellence, supériorité), ainsi que les bases de la Nouvelle Pensée Moderne en termes de condition humaine avancée, citoyenneté avancée, démocratie avancée :

1. Affirmation de soi : manifester une disposition d'attitude à polarité positive consistant à s'exprimer, agir, décider, penser avec conviction et détermination, sans craindre la réponse ou la critique d'autrui, tout en étant animée d'un fort instinct de survie dans la défense de ses droits et libertés légitimes. C'est se donner l'autorisation d'être, de faire ou de ne pas faire.

Contraire de passivité, agressivité, manipulation, imposition de soi.

2. Autodiscipline : gérer et maîtriser seul, par soi-même, son comportement, ses décisions, ses pulsions, ses actions, sous l'égide de ses propres règles de

conduite, valeurs et/ou morale, pratiquées généralement dans la rigueur, la lucidité, l'assurance de bien faire, la confiance en soi, la justesse, la rectitude.

Contraire de subir et accepter la discipline imposée, d'avoir besoin d'un chef/autorité, de suivre des règles communes indifférenciées.

3. Challenge (esprit de) : se mesurer d'abord à soi-même, à ses propres capacités et ressources et non à s'opposer aux autres, en s'imposant ou relevant intentionnellement des défis motivants à relever, des dépassements de soi, des passages à l'acte, des objectifs plus ou moins difficiles à atteindre, le tout en acceptant d'en payer le prix du risque et de l'effort.

Contraire de concurrence, compétitivité, antagonisme, être le premier ou le meilleur, gagner en faisant perdre autrui, gagnant-perdant.

4. Conscience globale : activer des dispositions mentales et cognitives relevant de la plus large ouverture d'esprit, du plus large spectre informationnel, du plus large vécu expérientiel, afin de créer en soi une représentation la plus complète et la plus objective possible de la réalité dans la situation vécue, perçue, observée.

Contraire de matricage culturel, de conditionnement idéologique, de formatage moral, éducatif, professionnel, de focalisation des idées et de polarisation des opinions.

5. Contribution utile : s'appliquer à agir pour le bien commun, au profit des autres en créant, concevant, inventant, produisant et/ou réalisant des projets, des prises d'initiatives, des apports utiles, des bonnes actions, des participations constructives.

Contraire de copier et faire comme les autres, d'attendre que les autres fassent pour soi, délégation à des tiers, rente de situation, appropriation égoïste, prédation légale ou illégale, se comporter en assisté(e).

6. Courage : démontrer une force mentale consistant à s'exposer de face, personnellement, en toute lucidité, à un danger objectif, un risque majeur ou léthal possible, à une atteinte à son intégrité physique, à la souffrance, vindicte ou exclusion. C'est aussi ne pas avoir peur de perdre des avantages acquis, de l'argent, des biens, en défendant des convictions face à une hostilité dominante. C'est également la capacité à se remettre en cause, à faire son mea culpa, à accepter dignement la sanction, les conséquences de ses actes.

Contraire de fuir la situation, lâcheté, couardise, mollesse, pleutrerie, paresse, laisser-faire, démission, bassesse, trahison, collaborationnisme, appliquer un ordre par obligation ou une fonction sans état d'âme.

7. Dignité : adopter une attitude ferme consistant à accepter son sort sans se plaindre, ne pas agir de manière infantilissante, ne pas se victimiser, ne pas faire preuve de laisser-aller dans son quotidien, ne pas accepter de se faire humilier sans réagir, ne pas quémander une faveur, ne pas s'imposer aux autres. C'est également se respecter soi-même, faire respecter son intégrité physique et morale, ne pas mentir, nier, transformer la réalité pour sauver sa peau. C'est encore se tenir droit dans ses bottes face à la critique, faire face sans changer d'avis au jugement hostile des bien-pensants, des adversaires ou des dominants du moment.

Contraire de victimisation, se plaindre, hypocrisie, immodestie, mendier, importuner, implorer.

8. Différenciation : imposer le caractère unique, spécial et/ou différent de sa démarche, de sa trajectoire personnelle, de son bilan actif-passif, en repoussant l'idée même d'être pris pour un pion noyé dans la masse. C'est aussi considérer que chaque individu est un agrégat spécifique de caractères innés et psychologiques, une combinaison unique de besoins et d'attentes en temps réel (B-molécule) aussi bien en termes de variété, d'intensité que de fréquence.

Contraire d'indifférenciation, généralisation, uniformité, massification, banalisation, standardisation.

9. Discernement : exercer ses facultés intellectuelles d'analyse, de synthèse, de réflexion, afin d'évaluer clairement, impartialement et objectivement les tenants et les aboutissants d'une situation. Utilisation du sourcing causal, du 3D ou du 4D, en faisant tout pour sortir de la pure binarité, du 2D, du causalisme primaire.

Contraire de l'empirisme émotionnel, du sophisme raisonneur, des idées fixes, des certitudes stéréotypées, des poncifs, du jugement premier degré.

10. Droits & Libertés : revendiquer de manière légale et/ou appliquer légitimement ses droits existentiels fondamentaux dans l'exercice de ses libertés de choix, d'expression, d'action, de penser, de mobilité et autres, sans quoi il ne peut y avoir d'adhésion citoyenne viable, de coopération humaine efficiente. L'accès aux droits et libertés fondamentales est une exigence non négociable pour le bon fonctionnement de la dynamique humaine, de la satisfaction nécessaire des besoins et fonctions vitales.

Contraire d'emprisonnement forcé, de devoirs imposés, d'autocensure, de contraintes et obligations à subir, d'acceptation d'un environnement coercitif, directif et/ou autoritaire s'opposant directement à la volonté humaine.

11. Effort positif : mobiliser ses talents, énergies et capacités en vue de réussir, d'améliorer concrètement la situation vécue, perçue, ressentie. La positivité dans l'effort consacre une ligne de vie orientée délibérément vers le haut du possible dans laquelle la réalité des conséquences et des effets induits, voire de la finalité d'ensemble, est bien plus importante que la raison d'agir et même que la source originelle ou la logique de la cause des faits.

Contraire d'un état d'esprit déceptif, négatif, chagrin, de régression, de subir une tâche, un travail, un emploi, de moins-donnant, de fainéantise, de vision de l'échec ou de l'insuccès.

12. Engagement : prendre une position nette et sans ambiguïté en faveur du passage à l'acte sur le terrain de la réalité. La volonté d'agir mobilise tout l'individu, voire entraîne les autres, sur un objectif, un résultat à atteindre. C'est mentalement faire toujours des pas en avant, sans retour en arrière envisageable, avec comme credo et tempo la nécessité d'atteindre le but envisagé, de réussir ce qui est décidé et entrepris.

Contraire de faire du surplace, faire marche arrière, flottement, hésitation, incertitude, suivisme passif, posture erratique, changeante.

13. Équité : considérer que le plus important est de faire ce qui est juste et légitime pour l'individu concerné dans un cadre de plus grande objectivité, évidence et impartialité. L'équité doit pouvoir s'affranchir si nécessaire des règles, des usages communs, de l'égalité dogmatique, des références légales, des normes conformistes, des ordres inadaptés.

Contraire de l'égalité indifférenciée, de la lettre de la loi, de la partialité, de l'uniformité, du faire comme tout le monde.

14. Honnêteté intellectuelle : être sincère avec soi-même et avec les autres en disant comme en reconnaissant tout ce qui doit l'être de manière objective, claire, précise. C'est même l'un des fondements incontournables de l'intégrité humaine que les événements soient favorables ou non, permettant de générer à la fois la confiance d'autrui et une très forte assurance en soi. La capacité d'autocritique est naturelle comme celle d'accepter la critique justifiée d'autrui jusqu'à pouvoir remettre en cause sans détours ses propres erreurs, manquements, faux pas, inexactitudes.

Contraire du mensonge, de l'amnésie lacunaire, de la dénégation, de la manipulation des autres pour sauver sa peau, de la corruption, de l'indignité, de la tromperie, de la mauvaise foi...

15. Intégrité : rester constamment fidèle à l'ensemble de ses valeurs, à la parole donnée, en ne dérogeant pas au fil conducteur de son comportement habituel. C'est éviter la variabilité des humeurs, le changement d'opinion, en ne succombant pas aux forces séductrices ou dominantes, aux intérêts statutaires ou d'argent en jeu. C'est aussi respecter jusqu'au bout les engagements pris en s'appliquant à faire ce qui est dit et dire ce qui va être fait.

Contraire de changer d'avis, être girouette, se mettre dans le sens du vent, pratiques non déontologiques, non éthiques, malversation, immoralité.

16. Légitimité : recourir au rapport le plus profond, le plus naturel, le plus spontané à sa propre vie intérieure, à ce qui est conforme à son intime conviction, à ce qui paraît être le plus juste, le plus différencié pour soi-même et/ou dans la réalité de la vie des autres. La légitimité se place derechef au-dessus des logiques de la loi des hommes et des systèmes. Elle doit guider à l'instar de l'étoile Polaire ou d'une boussole ce qu'il convient de faire au mieux pour soi-même et les autres dans le vécu, le concret, la réalité du moment.

Contraire d'absolutisme en matière de légalité systémique, de réglementation normative, de dogmatisme indifférencié, de comportement stéréotypé, conformiste, dépersonnalisé.

17. Libre arbitre : se donner à tout moment la faculté de juger par soi-même, de penser par soi-même, de décider par soi-même, d'autodéterminer son propre destin, sa propre trajectoire de vie.

Ici, la volonté se couple étroitement à l'intelligence, la réflexion devient complice de l'action, la conscience intime prend le dessus sur toute forme d'ingérence extérieure et/ou directive.

Contraire de conditionnement mental, de pensée unique, de formatage culturel, d'assujettissement, de servitude et d'astreinte à dire ou à faire.

18. Loyauté : respecter en toute occasion la parole donnée, ne pas faire le contraire ou différemment de ce qui a été dit, écrit, accepté préalablement. C'est être relativement transparent dans la rectitude, la bonne foi, la franchise, tout en accordant la plus grande importance à l'honneur. C'est aussi ne jamais transiger avec la droiture mentale et comportementale en se montrant digne de la confiance d'autrui.

Contraire de déloyauté, de retourner sa veste, d'agir dans le dos, de désinformer volontairement, de trahir, de tromper celui ou celle qui vous fait confiance.

19. Maîtrise du risque : atteindre un niveau suffisant de fiabilité dans la compétence, d'efficacité dans la pratique terrain, permettant d'affronter sans peur ni crainte les nombreuses occurrences du risque en les éliminant, les contrôlant, à la source. La maîtrise du risque suppose de savoir affronter avec courage, solidité mentale, ténacité, tout ce qui ressort de l'inconnu, de l'imprévu, des épreuves et difficultés rencontrées, bien au-delà des habitudes, des routines, de l'assuétude aux situations du quotidien privé, social, public, professionnel. C'est aussi la meilleure façon de s'éloigner mentalement de l'acte manqué, de l'échec, de l'erreur, de l'accident, en devenant plus fort mentalement, plus vigilant, plus anticipateur, plus armé pour l'acte réussi.

Contraire de l'attitude prudentielle, de la peur, du principe de précaution, du fait d'être timoré, inhibé face à la réalité des événements.

20. Offensivité : développer un état d'esprit combatif, proactif, déterminé dans l'action, toujours propice à l'engagement, au changement, au passage à l'acte, au dépassement de soi, au réformisme, plutôt qu'à la gestion, l'administration, le conservatisme étroit, la prudence défensive. C'est voir en toute priorité le futur et non le passé en essayant de dominer au mieux le présent.

Contraire de défensif, passivité, ne rien faire, immobilisme, inactivité, panurgisme, prudence excessive, être craintif ou réservé.

21. Opportunisation maximale : recourir à un réflexe mental consistant à saisir en temps réel les opportunités, les ouvertures, les possibilités non prévues et/ou se présentant un court instant dans le vécu quotidien, en vue d'en tirer ultérieurement le meilleur parti. Le calcul, la préparation, la réflexion analytique n'interviennent pas, seulement le réflexe intuitif, la décision instantanée entrevoyant un intérêt à terme, une sortie favorable. La loi de l'opportunisation maximum est la 3^e loi de l'évolution après celle de la sélection naturelle (darwinisme) et de l'adaptation par l'usage (lamarckisme).

Contraire de subir sans réagir, rester scotché, du train-train quotidien, du fatalisme, de l'acceptation d'un destin prédéterminé, de la résignation.

22. Ouverture d'esprit : afficher une mentalité et une attitude intellectuelle consistant à s'intéresser à beaucoup de choses, à être curieux, à nourrir son activité cognitive d'échanges, de savoirs, de connaissances, d'informations diversifiées, d'avis pluriels. Elle suppose une aptitude à la tolérance, à la compréhension, à la bienveillance, à l'a priori favorable, à l'acceptation des idées et modes de vie d'autrui, de façon à alimenter la conscientisation la plus élargie possible, la vision globale la plus précise sur la réalité des choses et du monde.

Contraire de focalisation, d'idée fixe, de psychorigidité, d'intolérance, d'enfermement idéologique, d'entêtement, d'aveuglement par ignorance.

23. Partage : manifester un comportement altruiste, allocentrique favorisant l'échange, l'oblation, la coopération, la solidarité, l'humanisme, l'empathie, soit autant de qualités humaines s'opposant directement à tout ce qui ressort de l'égoïsme, de l'appropriation vénale, de la prédation, du verticalisme du pouvoir. L'autre a autant d'importance que soi sinon davantage encore.

Contraire d'égoïsme, de tout pour soi, d'indifférence au sort des autres, d'introversiion, de pingrerie, de repli sur soi.

24. Proactivité : pratiquer une dynamogénie (énergie dynamique) dans l'implication terrain et l'action individuelle en étant le seul à décider en toute lucidité, sans être soumis à une quelconque obligation de réagir ou de faire. C'est sans aucun doute la meilleure façon de tracer sa voie, d'écrire les grandes lignes de son destin, de modeler sa trajectoire de vie, en recourant aux principes actifs du biodéterminisme et non à un quelconque déterminisme par l'inné, le milieu de vie, les règles systémiques, les croyances et rituels religieux...

Contraire de passivité, de simple réactivité, d'habitude routinière, d'imitation, de mimétisme, de faire comme les autres.

25. Probité : faire beaucoup mieux que l'honnêteté bourgeoise fondée sur la morale conservatrice et l'évitement des péchés capitaux, en se montrant non vénal, non principalement motivé par l'argent et les biens matériels. La probité suppose d'être sain d'esprit, clair dans ses engagements, se tenir droit dans ses bottes, être imperméable à la vénalité, être fidèle et incorruptible d'une certaine manière, faisant que cette attitude inspire la confiance et le respect.

Contraire de l'avidité et de la cupidité financière, de l'arrogance économique, de mettre les autres à sa botte, de la corruptibilité, de la délinquance aux dépens d'autrui, de la jalousie, de la convoitise.

26. Réciprocité (esprit de) : recourir à un cliquet mental majeur consistant à ne rien laisser passer qui ne soit une réponse identique et proportionnée possible à un fait délictueux, une cause injuste, une atteinte à l'intégrité physique, morale ou d'image, une conséquence négative sous l'angle matériel, immatériel, affectif, corporel, émotionnel, cognitif. Il s'agit de mettre en œuvre une capacité de riposte pour éviter toute forme d'unilatéralité et/ou de déséquilibre anormal, ou encore effectuer un renvoi légitime d'ascenseur de nature positive ou neutre, afin de rééquilibrer la situation dans un cadre d'égalité d'adulte à adulte, de donnant-donnant.

Contraire de subir de manière unilatérale, baisser les bras, déléguer la réponse à une instance tiers, minimiser ou maximiser la réponse.

27. Relationnel positif : se comporter de manière délibérément positivée en produisant des échanges et rapports humains plus efficaces, plus féconds, plus constructifs, plus empathiques, plus qualitatifs et/ou en apportant le bien, l'amour, le bien-être. Les attributs de la positive attitude accompagnent généralement le bon relationnel qui n'a rien à voir avec la « bonne » communication corporate, publicitaire, marketing, politique...

Contraire de médiocrité, d'agressivité, d'acrimonie, de tristesse, de refus ou rejet de l'autre, de fâcherie, de mésintelligence, de désaccord, de rancœur, de haine.

28. Résistance (faire acte de) : démontrer de la bravoure, de l'insoumission, une capacité à prendre clairement position contre... C'est également s'opposer à l'injustice, à la brutalité, à la terreur, au pouvoir dominant, sans crainte d'en subir les conséquences. La résistance, c'est surtout l'abnégation de soi dans l'honneur, souvent l'héroïsme, la fidélité à des idées et des valeurs considérées comme justes et essentielles. C'est certainement la posture humaine la plus remarquable qui soit en sachant dire Non comme en refusant de cautionner l'existant imposé.

Contraire de baisser la tête, subir sans rien dire, recourir au politiquement correct, collaborer avec l'ennemi, retourner sa veste, se mettre dans le sens du vent.

29. Respect de soi : manifester une estime de soi en écoutant son corps, ses besoins, ses désirs, ses émotions, son affect, son intuition. C'est aussi prendre soin de soi, se soucier de l'image donnée, savoir s'évaluer avec objectivité, accepter d'être ce que l'on est.

Contraire de vouloir paraître dans les artifices ou le superficiel, se dévaloriser, se laisser-aller, avoir une mauvaise image de soi, tomber dans la décrépitude, le désespoir, déchoir moralement.

30. Respect des autres : prouver un véritable intérêt pour autrui en manifestant une considération sincère, une estime pour ce qui est fait, dit, réalisé, subi, vécu, cru. Cette posture forcément empreinte de psychologie, de savoir-vivre et de politesse évite de s'imposer, de dominer, de forcer, d'abuser, de tromper, de soumettre autrui à sa propre volonté, à sa propre vision des choses.

Contraire du rapport de force, de la domination, de l'arrogance, du recours à l'autoritarisme statutaire, de l'imposition de soi, de la manipulation aux dépens d'autrui, de l'exercice de la violence gratuite.

31. Responsabilité (esprit de) : reconnaître clairement sa responsabilité ou sa coresponsabilité dans les pratiques et actions menées, dans les situations vécues, dans les conséquences de ses actes ou de ses dires, comme dans toute forme d'engagement avec des tiers. L'esprit de responsabilité suppose de revendiquer d'abord et avant tout la référence principale de ses actes à son discernement, à sa propre conscience, à sa lucidité. C'est aussi reconnaître sans jamais les nier ou mentir ses éventuelles erreurs, les intentions et mobiles à l'origine de ses propres décisions, de ses prises de position, de ses comportements. La probité intellectuelle anime de bout en bout l'esprit de responsabilité aussi bien dans l'exercice de ses droits légaux que dans la légitimité profonde de ses actes, expressions et décisions. La juste sanction est toujours acceptée sans jamais être évitée ou reportée sur autrui, tout en restant humble et modeste dans tous les autres cas jugés conformes et positifs.

Contraire de nier les faits, subir par peur ou docilité, dénoncer autrui, obéir de manière inconditionnelle, ne pas assumer ses dires, ses actes.

32. Sourcing causal : analyser de manière globale, rechercher l'essentiel dans les évidences, comprendre l'entière d'un fait, d'un événement, d'une problématique à partir de 5 étapes distinctes (source, cause, conséquence, effets

induits, finalité) en sollicitant le discernement, l'objectivité, la plus large conscientisation.

Contraire de causalisme primaire (relation cause/conséquence), d'opinion empirique, de subjectivité, de parti pris, d'arbitraire.

33. Tolérance : accepter la différence des autres, la dissimilitude, la disparité, l'hétérogénéité, le particularisme, l'altérité, la contradiction, la divergence dans les positions prises, dans les méthodes utilisées, dans la diversité des pratiques et usages, dans les opinions opposées, dans les idées et idéaux mis en œuvre.

Contraire d'intolérance, étroitesse d'esprit, chauvinisme, sectarisme, psychorigidité, intransigeance, dogmatisme.

34. Valeurs (sens des) : se référer spontanément à des principes fondateurs irréductibles, à des fondamentaux existentiels, sans concession ni compromis. Le sens des valeurs caractérise les individus de qualité ayant le sens de l'honneur, de l'authenticité, de l'autonomie.

Contraire du n'importe quoi, de l'impulsivité non discernée, du comportement indigne, déshonorant, vil.

L'individu qui fait délibérément le contraire de l'une ou l'autre des 34 valeurs évolutionnaires dans telle ou telle situation, doit être considéré comme non fiable dans sa personnalité, instable dans son comportement et/ou douteux dans ses intentions, donc suspect d'inaboutissement chronique, voire de déviance potentielle. Il est évident que la véritable exemplarité comportementale et existentielle prend appui sur l'ensemble des 34 valeurs évolutionnaires. Les attributs du pouvoir, les symboles nationaux, les postures fermes ou autoritaires, les statuts hiérarchiques, la solennité des protocoles et rituels sont fondamentalement acceptables, dès que ceux-ci s'inspirent sincèrement de l'une ou l'autre des valeurs évolutionnaires. Tout ce qui apparaît comme idéologisé, purement conservateur, stéréotypé, factice, partiel, superficiel, non naturel et/ou donnant le change dans telle ou telle valeur n'est pas une valeur évolutionnaire, mais ressort d'un ersatz culturel orienté ou conditionné, d'une interprétation morale purement dogmatique, d'un autre temps révolu (traditionalisme, intégrisme, fondamentalisme, réactionnisme) ou plus généralement d'un mélange entre tous cela. Les non-valeurs, fausses valeurs, valeurs de circonstance, valeurs psychorigides, valeurs de type putinisation (voir #8), expliquent le pourquoi de l'inaboutissement chronique des individus et pourquoi certains esprits sont irrémédiablement tordus, déformés à la base. C'est la raison pour laquelle l'ensemble des valeurs évolutionnaires représente la colonne vertébrale la plus droite et saine des conditions humaine, citoyenne et sociétale. Leur entier respect ou non en dit long sur la mentalité des populations et des individus, sur leur niveau réel de conscientisation élevé ou faible, sur leur degré d'intelligence relationnelle, sur la positivité ou non des comportements.

Seule l'application spontanée de valeurs évolutionnaires dans la vie quotidienne permet aux individus-citoyens de garder la tête haute, la posture droite, l'allure dynamique et le regard franc en toute circonstance. À l'instar d'anticorps psychiques luttant contre les virus mentaux de la désinformation, du mensonge, de la peur, du conditionnement, de la soumission passive, de l'autocensure..., chacune de ces valeurs évite que ne se développent la plupart des déformations cognitives, psychologiques, comportementales au sein des familles, des groupes primaires et secondaires, du milieu professionnel, dans la société civile. Il s'agit d'une forme de prophylaxie mentale destinée à se protéger contre toute forme d'intrusion cognitive non voulue en permettant d'éradiquer à la source les tendances ultra conservatrices, rigides, intolérantes, mensongères, provenant des

régimes politiques, des pouvoirs systémiques, des ethnies ou races dominantes, des genres, des nationalités. C'est pourquoi, il ne peut y avoir d'avancées significatives, durables et profondes en toute société humaine, sans une construction psychique forte et saine allant dans le sens des tropismes positifs de la nature humaine non violente, non menacée, non bridée, non privée de droits, mais au contraire libérée, affirmée, aimée, valorisée, respectée, éduquée, aidée. De ce point de vue, les valeurs évolutionnaires participent au grand pari évolutionnaire du III^e millénaire qui est de favoriser l'instauration d'une intelligence relationnelle à grande échelle (humanité). Le temps de la logique d'hégémonie raciale, religieuse ou culturelle, d'occupation territoriale à des fins économiques, de survie des régimes politiques dominants, de suprématie des classes supérieures ou élitistes, est devenu anachronique, voire ringard dans l'absolu. Le temps des rapports de dominance homme/femme, indigène/étranger, de la hiérarchie verticale entre supérieur/inférieur, du rapport de force violent, sélectif ou manipulateur (concurrence, compétition, domination) doit être révolu notamment dans le cadre de valeurs morales devenues obsolètes. De la même manière, l'affrontement entre les hommes et/ou les nations pour l'obtention unilatérale d'un pouvoir, d'une ressource vitale, d'une richesse quelconque dans un cadre d'appropriation de type « grand monopole », est une absurdité sociale rétrograde, sauf en cas de survie évidente d'un groupe ou d'une légitime défense. En fait, tout ce qui se nourrit de justifications dans la nécessité de recourir à la force, à l'autoritarisme, à la violence, à la ruse, à la manipulation, au sans pitié, mais aussi au retrait, à la non-ingérence, au principe de précaution, à la prudence, ne concerne massivement que des hommes et des femmes inaboutis et non remarquables.

Le Comment est plus important que le résultat final

Ce n'est pas parce qu'un individu dispose d'une bonne intelligence, d'une compétence réelle, de pas mal d'argent ou de biens et/ou qu'il respecte certaines valeurs de circonstance, qu'il est lui-même quelqu'un de remarquable. Souvent les attributs du pouvoir, le rôle statutaire et la dépendance à l'argent, cachent de grandes faiblesses psychologiques et/ou peu d'empressement dans l'usage de vraies valeurs susceptibles de nuire à l'exercice de leur dominance. C'est la raison pour laquelle, sans la présence effective de valeurs évolutionnaires, il faut toujours se poser la question du **Comment** ont été acquis les biens, les rôles, et/ou le pouvoir ? Du **Comment** a été utilisée l'intelligence humaine pour en arriver-là ? Du **Comment** l'individu exécute concrètement son art, sa pratique, son rôle ? En grattant un peu, il y a de fortes chances pour que l'on découvre beaucoup d'aspects obscurs dans la trajectoire de vie de tel ou untel, voire de notables imperfections psychiques, psychologiques, morales, animant tout cela. L'important humain n'est pas dans ce que l'on paraît être et/ou comment l'on est perçu dans le regard des autres (hérédité, canon de beauté, image donnée...). Le fondamental n'est pas dans ce que l'on sait (savoir, connaissance, diplôme...), dans ce que l'on fait (métier, activité, engagement dans l'action...), dans ce que l'on vit (expérience, relation, voyage...) et/ou dans ce que l'on a (compte en banque, patrimoine, propriété...). L'important et le fondamental sont dans le **Comment** on devient ce que l'on est, **Comment** on a appris ce que l'on sait, **Comment** on agit ou se comporte dans ce que l'on fait ou a fait, **Comment** on gère dans le détail ce que l'on vit ou a vécu, **Comment** on a acquis ce que l'on a. Un **Comment** qui oblige à revenir à la source des choses (intention initiale, influence exercée sur le comportement, posture adoptée, opinion affichée...) et

non pas à se satisfaire uniquement de la résultante ou de la conséquence factuelle. Avec le recours aux valeurs, ce n'est plus le seul **résultat qui compte**, mais la manière dont est obtenu le résultat (avec honneur ou sans honneur, courage ou lâcheté, audace ou couardise, affirmation de soi ou manipulation...). Ce qui change tout dans le sens à donner aussi dans l'échec que dans la réussite. Un échec propre vaut beaucoup mieux qu'une réussite sale !

Ce qui est sûr, c'est que pour être vraiment crédible, viable et remarquable d'exemplarité dans un cadre social et/ou collectif, tout individu doit être foncièrement sain, loyal, intègre, humble, positif sur le fond, c'est-à-dire en recourant à tout ce qui se rapporte à l'intelligence relationnelle dont les valeurs évolutionnaires forment le socle de base. Il s'agit-là de manifester en tout premier lieu la reine des intelligences, à savoir l'**intelligence relationnelle** qui, par son caractère transverse dans tous les grands épiphénomènes sociétaux, dépasse largement la force physique, la beauté naturelle et tel autre type d'intelligence courante. Une intelligence qui surpasse également les atouts de l'**inné et de l'atavisme** pour lesquels personne n'y est pour rien, l'**héritage** familial, l'**acquis** purement académique ou encore le **mérite** largement influencé par les règles des modèles systémiques en place.

Le **Comment** doit éclairer l'ensemble du parcours suivi, y compris les zones d'ombre, ainsi que le recours courant, sain ou non, aux 34 valeurs évolutionnaires mobilisant les 17 États d'être présents en chaque individu (voir #8). On ne peut donc envisager de comprendre la portée impérieuse des valeurs humaines sans considérer leurs interactions intimes avec chacun des 17 États d'être comme avec chaque besoin dominant parmi plus de 200 possibles (voir livre Opus 3 - Franchir les Murs de Verre). C'est en cela que le **Comment** prend toute son importance sachant qu'il influence aussi bien le point de départ que l'ensemble du parcours suivi et pas seulement le point d'arrivée.

États d'être et valeurs évolutionnaires

Les valeurs évolutionnaires agissent comme des forces directionnelles, de stabilité et d'autorégulation dans chacun des 17 États d'être, sans quoi certains de ceux-ci ont tendance à se déformer, s'appauvrir, stagner ou se sur-développer au détriment des autres. La relation étroite Valeur/État d'être est donc majeure dans l'évolution positive ou négative de chaque individu en formant une combinatoire individuelle unique. Son importance est telle que la défaillance, la régression, l'inactivité ou l'insatisfaction chronique d'un État d'être par défaut de valeur structurante, peut entraîner un effet domino dans le déséquilibre temporaire ou permanent de la personnalité toute entière. Cela s'explique par l'extrême complexification et interdépendance animant le biosystème naturel humain en matière de transfert énergétique, de compensation, d'homéostasie, d'équilibrage naturel entre pulsions et fonctions vitales, entre les niveaux interbesoins de satisfaction ou non, entre États d'être eux-mêmes. En fait, rien n'est isolé en soi dans le vivant, tout est interdépendant et profite de la dynamique existante. En d'autres termes, la satisfaction de l'État d'être W appelle la satisfaction de certains autres États d'être X, Y ou Z et inversement. C'est un principe de cohérence du vivant que de s'appuyer constamment sur des fonctions et des États d'être différents et/ou de les compenser en cas d'impossibilité. À l'échelle mentale et cognitive, c'est exactement la même chose entre valeurs évolutionnaires faisant que la valeur X appelle certaines valeurs Yn ou Zn et inversement. Cette loi de

cohérence interne s'applique d'abord entre les interactions fonctionnelles de nature purement physiologique et physique et les interactions de nature psychologique, mentale et cognitive. Cela explique pourquoi le corps ou soma est naturellement interdépendant avec l'esprit, le psychisme, sans quoi l'individu développe forcément des psychopathologies ou des psychosomatisations à répétition. Il est ainsi possible d'affirmer que plus les valeurs d'origine mentalo-cognitive sont fortes, positives et saines, et plus le corps dans son ensemble réagit en bonne santé, harmonieusement, de manière stable. L'ensemble des sciences humaines et neurocognitives sont à même de le démontrer.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour favoriser à la fois l'équilibre, le bien-être et l'accès à l'aboutissement humain de chaque individu. Cet objectif existentiel doit devenir, avec la reproduction acceptée et la procréation voulue, la seule véritable finalité de l'espèce humaine et de l'humanité. De facto, tout le reste devient secondaire (technologie, argent, pouvoir, statut humain...) par leur relativisme structurel, mais aussi et surtout parce que lorsque la source amont du vivant est puissante, féconde et positive, elle irradie naturellement sur tout le reste. De ce point de vue, les valeurs évolutionnaires doivent être considérées comme les amplificateurs naturels des États d'être du vivant supérieur aussi bien dans le domaine intellectuel, psychique, psychologique, mental, que somatique et fonctionnel au sens large. De leur polarité positive dépend la fiabilité globale de l'individu (aboutissement) ou, en cas de négativité, sa non-fiabilité structurelle (inaboutissement). L'enjeu sociétal et civilisationnel est donc crucial en devant favoriser en chaque homme et chaque femme moderne une augmentation qualitative et constamment haussière de ses performances mentalo-cognitives endogènes via les 34 valeurs évolutionnaires. Il en résulte *in fine* que l'intelligence relationnelle envers autrui et le monde extérieur est l'avenir de l'humanité ! Il devient alors évident que les 34 valeurs évolutionnaires représentent les clés donnant accès à chacun à l'aboutissement de soi, à une philosophie de vie motivante, dynamique, ouverte et tolérante, ainsi qu'à des règles saines de comportement interindividuel s'opposant à l'animalité primaire en l'homme, à l'esprit rentier, au suivisme panurgique, à la violence ou encore à la prédation. Elles sont aussi la parfaite contre-mesure aux 40 principales antivaleurs évolutionnaires qu'il convient de combattre en permanence malgré leur forte occurrence et usage courant dans la plupart des régimes politiques, nations et sociétés modernes.

Liste non exhaustive des 40 principales antivaleurs évolutionnaires

Les antivaleurs évolutionnaires sont toutes celles qui sont fondamentalement circonstancielles ou artificielles sur des bases morales, culturelles ou idéologiques plus ou moins orientées ou biaisées selon les régimes, les pays, les époques. Elles intègrent généralement tout un ensemble de stratagèmes de nature manipulatoire, perverse, agressive ou de pur calcul froid et sans état d'âme, agissant contre les intérêts de la Demande humaine et/ou ceux des attentes citoyennes. Les antivaleurs sont également celles qui induisent d'une manière ou d'une autre le fatalisme, la soumission, le fait d'être dominé, la privation de droits et libertés, en se présentant sous l'habillage du politiquement correct dans plusieurs dizaines de valeurs dites sociétales (républicaine, état de droit, légalisme, patriotisme...) et sous-valeurs de circonstance (adhésion, appartenance, identification...) comme :

1. Non liberté d'exister par la restriction des besoins vitaux, la non-autodétermination, la non-émancipation...

2. **Non liberté de choisir**, décider par soi-même, opter pour la légitimité...
3. **Non liberté d'agir**, s'affirmer, voyager, échanger, entreprendre, créer...
4. **Non liberté de s'exprimer**, communiquer, opinion, presse, réunion...
5. **Non liberté de penser** par conditionnement, formatage éducatif...
6. **Non démonstration** des sentiments, sexualité, affectivité...
7. **Obligation dans les habitudes** vestimentaires, alimentaires, sanitaires...
8. **Contrainte dans les rapports à l'autre**, rôles prédéfinis, influence...
9. **Interdiction dans le relationnel de proximité**, échange, dialogue...
10. **Contrôle de la coopération** dans l'association, le partage, la prise d'initiative, la prise de décision...
11. **Dominance imposée** par l'autorité, violence, dictature, sélectivité...
12. **Rigueur dans le domaine social** via les coutumes, traditions, mœurs...
13. **Dogmatisme d'État** par l'idéologie politique, la croyance de masse, la ritualisation obligatoire, la pensée unique, les certitudes intangibles...
14. **Moralisme conservateur** avec l'invocation religieuse, partisane...
15. **Atteinte à l'intelligence** par le mensonge, l'imposture, l'inexactitude, la duplicité...
16. **Discours trompeur** via le raisonnement sophistique, manipulateur...
17. **Censure arbitraire** par l'interdiction, punition, répression, menace, ostracisme...
18. **Désinformation volontaire** par le faux, la propagande, l'intox, la manipulation, l'endoctrinement...
19. **Réflexe prudentiel** par la peur, l'inaction, le principe de précaution...
20. **Contrainte fiscale** forcée par l'addition de taxes, cotisations, impôts...
21. **Validation de l'asatisfaction** par l'abstinence, le renoncement, la frustration nécessaire, le dénuement, la pauvreté...
22. **Validation du manque** par l'insuffisance, l'effort obligatoire, le sacrifice, la pénurie, la privation, la renonciation...
23. **Validation de la souffrance** par l'acceptation de la douleur, de la pénibilité, du mal-être, de la punition...
24. **Acceptation de la régression**, de l'atrophie ou de la dégénérescence par l'affaiblissement conjoncturel ou structurel, la baisse d'activité...
25. **Goulets démocratiques** comme les réflexes genrés, nationalistes ou communautaristes, la non transparence, les barrières civiques telles le vote entonnoir, la sélectivité, l'élitisme, l'absence de contre-pouvoirs...
26. **Rigidité dogmatique** dans l'application de la laïcité, le diktat religieux, la morale républicaine ou dictatoriale, la directivité non consensuelle...
27. **Pression judiciaire** avec la peur de gendarme, la menace de la sanction, les obstacles à la manifestation du droit (parcours du combattant avec de nombreux filtres)...
28. **Omniprésence de mesures sécuritaires** coercitives, oppressives, discrétionnaires, reposant sur la répression, l'interdiction, la surveillance, la restriction d'agir...
29. **Empilement de règles** administratives à suivre rendant la condition citoyenne difficile à vivre pour être conforme aux normes, règles, procédures, documents imposés, lois et décisions votées sans consentement direct ou par délégation politique résignée...
30. **Forte pression fiscale** subie tous azimuts (consommation, hébergement, alimentation, équipements, mobilité, succession, vente, achats, cession, entrepreneuriat, emploi...)

- 31. Académisme officiel** imposé à tous dès l'entrée dans l'éducation nationale et dans l'enseignement supérieur (pédagogie encadrée, contenus officiels, sélection par la notation, obéissance, vision orientée de l'histoire...).
- 32. Communication lissée**, voire aseptisée, avec un recours habituel à la pensée unique, à l'orientation délibérée de l'information médiatique, au politiquement correct « pasteurisé » au sein des institutions et des organisations publiques (discours ou message anti-360° hyper ciblé et contrôlé)...
- 33. Solennité** des rôles et des rituels avec des rapports professionnels et publics guindés, des protocoles imposés, l'édification de murs de pierres et de verre ne permettant ni d'entrer en contact, ni d'atteindre un objectif personnel, ni de réaliser un projet...
- 34. Distanciation hiérarchique** impliquant des rapports de dominance, des obstacles à l'échange, des barrières socioculturelles, des écarts importants de mentalité entre les actifs eux-mêmes ainsi qu'avec les élus, les agents du système, voire les autres acteurs citoyens dans la société civile.
- 35. Principes conservateurs** ou classiques en matière de laïcité (esprit de la république), de monarchie (continuité historique), de théisme, de théologie (religion et traditionalisme)..., selon les pays concernés.
- 36. Égalitarisme dogmatique** favorisant l'indifférenciation, la généralisation, l'uniformité aussi bien sociale que devant la loi, même si certains fondements sont très utiles comme ne pas être juge et partie, échange contradictoire, accès à la justice pour tous, code d'application des peines...
- 37. Distinction statutaire** de classe, de caste, hiérarchique, voire élitiste, impliquant un traitement professionnel, honorifique ou citoyen différent, accompagné de plus ou moins grands écarts de pouvoir, de standing, de rémunération, d'avantages, de privilèges...
- 38. Prévention anxigène des déviances** par la pression psychologique sur les risques encourus, la menace de sanction, la traque, la surveillance, la culpabilisation, l'infantilisation, la privation de droits, l'emprisonnement, voire la torture physique ou mentale, obligeant à suivre les ordres, les règles, les codes imposés pour s'y conformer docilement et/ou les éviter...
- 39. Exercice discrétionnaire d'un pouvoir** ou d'un contre-pouvoir quelconque comme instrument d'influence (domination, omnipotence, imposition...), pour faire plier (ordonner, commander, contraindre, condamner...) ou comme levier d'action (régulation, contractualisation, normalisation...)
- 40. Invitation à se conformer aux usages**, à obéir de manière disciplinée et inconditionnelle à l'autorité directe, impliquant soit la sanction (bâton), soit la récompense (carotte), soit le neutralisme (intouchabilité).

Choisir entre valeurs évolutionnaires et antivaleurs

Un véritable contrat social avancé suppose pour chaque nouvelle génération de reprendre tout à zéro, dès le plus jeune âge, en optant systématiquement pour la valorisation des 34 valeurs évolutionnaires aussi bien pour qualifier les comportements, ouvrir l'esprit sur une bonne mentalité, que positiver la relation

aux autres. Tout ce qui va à l'envers de cette dynamique sociale et citoyenne (inversion, régression) doit être pédagogiquement et diplomatiquement recadré sans relâche. Les trois règles de base pour envisager un meilleur avenir individuel et collectif sont très simples :

1. S'imposer à soi-même et en soi-même (et non aux autres) toutes les exigences inhérentes aux valeurs évolutionnaires. Un centrage biodéterminant qui doit être principalement ciblé sur l'amélioration de sa propre personnalité (pulsions, besoins, attentes, conscientisation...) par le biais de la motivation, valorisation, prise d'initiative, engagement terrain, expérimentation, intelligence relationnelle, etc. C'est en s'autoéquilibrant d'abord que l'on équilibre ensuite et/ou parallèlement les relations avec son milieu de vie, ses échanges avec les autres, aussi bien en matière d'affection, d'empathie, de solidarité, de respect de soi et des autres, de bienveillance. S'imposer à soi-même des valeurs fortes est une démarche à polarité positive, alors que l'imposition de soi à l'encontre des autres, qui souvent n'en demandent pas tant, en est le parfait contraire à polarité négative.

2. S'interdire tout transfert sur autrui, toute sorte de déplacement manipulatoire ou projection agressive par jalousie, colère, frustration, insatisfaction, besoin de se faire valoir ou encore en fonction de clichés sociologiques, par ignorance, facilité, lâcheté, haute idée de soi-même, orgueil mal placé. Imposer à autrui, agir sur ses proches, tout attendre des autres, n'est pas une posture acceptable pour l'homme et la femme aboutis. Elle n'a même aucune justification pour s'autovaloriser ou s'estimer soi-même, ni pour se hausser au-dessus des autres (rang, rôle, statut, pouvoir...). Paraître pour séduire, être envié ou être aimé des autres est également un archaïsme souvent indigne.

3. Éviter toute forme d'égoïsme, d'égoïsme exacerbé, d'égotisme, d'autolâtrie, de narcissisme, consistant à tout recentrer, juger, évaluer, par rapport à son propre égo, à son seul Moi. Le rapport dominant-dominé, le rapport du fort au faible ou à celui du gagnant-perdant doit être considéré comme une approche ringarde, obsolète, voire détestable. La seule posture qui vaille est celle qui favorise l'adultisme, c'est-à-dire le rapport d'adulte à adulte (au sens psychologique et attitude), le donnant-donnant équilibré, voire à l'idéal le gagnant-gagnant y compris et surtout dans les affaires.

Qu'il soit clair que tout le monde a le droit de se référer à des valeurs fortes ou à des antivaleurs de bonne foi. Il est tout à fait légitime et démocratique de prendre position d'une manière ou d'une autre à partir d'une intime conviction et s'impliquer pour défendre sa cause. Toutefois, la grande différence entre les antivaleurs qui se nourrissent souvent de l'ère du temps et/ou d'une influence de proximité et les valeurs évolutionnaires à portée intemporelle et universelle, est qu'il faut être capable à tout moment de pouvoir faire la différence entre le mal et le bien, le vrai et le faux, le juste et l'injuste, ce qui est bon et objectivement mauvais. A contrario des antivaleurs, les valeurs évolutionnaires n'ont pas d'orientation idéologique, de préférence pour le politiquement correct, pour la paix ou la confrontation, pour l'autonomisation ou la fraternité collective, pour l'opposition ou la résistance de principe. Elles sont seulement positivement **neutres** de méthodologie, positivement **constructives** dans les applications de la vie courante, positivement **utiles** dans le relationnel avec autrui. Aussi, l'une des grandes différences avec les antivaleurs est que la pratique des valeurs évolutionnaires permet d'éviter l'entêtement, la bêtise, l'orgueil imbécile, à défendre des causes perdues (mauvais, injuste, faux). Pourtant, malgré la pratique d'antivaleurs, il n'y a aucun déshonneur ni manque de cohérence lorsqu'un individu convaincu au départ par ses propres antivaleurs et/ou s'étant

fourvoyé dans une cause objectivement mauvaise, injuste ou obsolète, reconnaît ensuite clairement son erreur de jugement et fait son mea culpa. Il faut manifester-là beaucoup de courage et de sens de la responsabilité pour s'exposer frontalement à la vindicte, à la critique, à la sanction, en reconnaissant s'être trompé ou perdu. Il faut également de la hauteur de vue, de l'honnêteté intellectuelle, pour changer à 180° de posture dans ses valeurs de référence en passant de la pratique d'une antivaleur à celle d'une valeur évolutionnaire. Il faut, à l'inverse, un conditionnement mental irresponsable, de la bassesse morale, de la médiocrité cognitive, voire de la perversion attitudinaire, pour s'entêter dans une fuite en avant prônant la défense de valeurs inadéquates. C'est à partir de là que l'intelligence sans le support de valeurs fortes devient une pure maladie cognitive (pathologie, anomalie, excroissance fonctionnelle...).

Il n'y a pas de modèle directeur ou unique à suivre en matière d'application pratique des valeurs évolutionnaires, contrairement à certains usages conservateurs prônant des valeurs strictes, orientées et/ou des antivaleurs. Le fondement même des valeurs évolutionnaires est l'autodétermination existentielle par l'affirmation positive de soi et la conscientisation++. Ces deux conditions sont essentielles pour réussir la qualification de ses États d'être, besoins, pulsions et ambitions dans une démarche fondamentalement endogène et non par des tiers exogènes. Ce qui est sûr, c'est en s'autoimposant des valeurs fortes et non en pratiquant des antivaleurs validant l'imposition de soi envers autrui ou la soumission inconditionnelle aux systèmes, que l'on se respecte le mieux, que l'on respecte les autres et qu'en retour les autres vous respectent. Pour éviter la pérennisation des erreurs psychoculturelles, voire des déviations psychosociétales, il est impératif de commencer à ensemer et cultiver, dès le plus jeune âge, le recours à des valeurs fortes et positives en toute occasion. Tout l'entourage de proximité doit y participer activement d'abord par des relations empreintes d'amour de la part du père et de la mère, par la bonne pédagogie motivante de l'enseignant, par la diplomatie des animateurs de vie sociale et sportive puis, plus tard, par le relationnel respectueux provenant des services publics, ainsi que par des rapports motivants et constructifs en provenance des milieux professionnels.

La référence à des valeurs fortes permet à tout moment de pouvoir faire Reset (repartir à zéro), d'être résilient, sans risque de déstructuration de la personnalité. Même s'il est difficile de vraiment changer sur certains aspects de la personnalité avec l'âge, il est toujours possible de se mobiliser avec entrain et détermination sur de nouveaux projets réfléchis et bien construits. C'est la raison pour laquelle le personnel politique, les représentants du peuple, les élus et les gouvernants doivent être animés de valeurs évolutionnaires et surtout avoir une parole loyale, des actes clairs et assumés, afin de guider de manière efficiente les citoyens et les populations. La pratique des valeurs évolutionnaires dans le monde politique, de la gouvernance, du monde économique, de la finance, des activités éducatives, du milieu professionnel, est capitale pour hausser les mentalités et faire évoluer le monde par le haut des comportements. C'est dans des configurations micro et macro sociétales avancées que les individus-citoyens peuvent le mieux se recentrer pleinement sur leurs meilleurs capacités et potentiels « plus ». À l'inverse, tous ceux et celles qui acceptent par fatalisme complice un état de fait malsain, la médiocratisation ambiante dans telle gouvernance, milieu, assemblée ou collectivité, sont condamnés à subir de manière récurrente les foudres de l'enfer psychique, urbain, social, économique, dans leur vie quotidienne (souffrance, affliction, infortune, frustration, malheur, violence morale...). Beaucoup sont même assujettis au paraître et forcés à recourir aux artifices de

l'image donnée, à la démagogie du verbe et des postures, à l'influence manipulatrice, à la diatribe acerbe, à la critique systématique, à l'ambition égocentrée du pouvoir, à la possession addictive à l'argent, au rôle stéréotypé à tenir pour se conformer aux modes, aux coutumes, au politiquement correct, à mobiliser leur intelligence dans l'évitement des décisions, dans le mensonge récurrent ou encore à se complaire dans de basses manœuvres obscures. En un mot, tant que les valeurs sociétales et interindividuelles utilisées (valeurs de référence, antivaleurs) sont porteuses d'une partie négative (erronée, malsaine, injuste, inadéquate, pourrie...), elles ne peuvent que contaminer l'esprit à ne jamais être totalement propre, hautement fiable et qualitatif.

Le microgyre mental

Il existe au centre du cerveau humain une sorte de « microgyre » mental (force d'aspiration énergétique) alimenté par l'ensemble des carburants biochimiques, neuropsychiques, sensoriels, psychiques, fonctionnels, somatiques... du moment. Un modèle de vortex vital (que les scientifiques doivent localiser et expliquer) dans lequel se concentre le principal des forces de vie apportant toute l'énergie nécessaire pour alimenter la dynamique d'ensemble. Au niveau mental, l'encadrement de ce microgyre est directement corrélatif de l'influence primaire des besoins et de leurs pulsions de base, mais aussi de la présence des valeurs culturelles positives, négatives ou neutres en usage, faisant que moins ce microgyre est actif et plus l'individu déprime et meurt. À l'inverse, plus ce microgyre est puissant et constant, plus l'individu s'affirme dans tous ses États d'être. Le vivant, comme la nature, ayant horreur du vide et du non-mouvement, les multiples fonctions vitales de la cellule aux muscles, de l'atome à l'axone, ne peuvent s'animer qu'en mobilisant et aspirant en permanence des flux énergétiques endogènes et exogènes. Une force d'aspiration énergétique qui alimente l'alpha des pulsions, instincts, désirs et besoins humains, ainsi que toute l'activité cognitive découlant des États d'être humains. C'est cette aspiration énergétique qui fonde la structuration dynamique du vivant avant de se répartir et s'équilibrer de manière complexe dans des milliers d'éléments organiques, des milliards de cellules et neurones. La polarité de cette aspiration énergétique est fondamentale sachant qu'il existe plus de mille et un exemples pour observer que le plus appelle le plus, le moins appelle le moins et le neutre appelle le neutre, selon le principe physique d'action-réaction. Tout l'enjeu des valeurs évolutionnaires est donc de rendre positive la production énergétique initiale chez l'humain, même si le combat s'annonce permanent avec les forces négatives exogènes de toute origine (humain, système, environnement...) dans leurs conséquences ou incidences de nature somatique, psychologique, politique relationnelle, concurrentielle ou autre. Si sous l'influence de valeurs de référence et/ou d'antivaleurs, l'agressivité appelle l'agressivité, la passivité appelle la passivité, l'obéissance appelle la docilité, ou encore le mal-être appelle le mal-être, il en est exactement de même avec la positivité des valeurs évolutionnaires faisant que la proactivité appelle la proactivité, le courage appelle le courage, la réussite appelle la réussite, le bien-être appelle le bien-être, etc.

On comprend dès lors un peu mieux pourquoi il est impératif que la polarité positive des valeurs évolutionnaires alimente le microgyre mental qui s'épand ensuite en positif dans l'ensemble des États d'être. La similarité du processus est exactement la même avec la polarité négative. On peut aussi considérer, en

retour, que chaque type d'État d'être influence à sa manière les principes actifs des antivaleurs, des valeurs de référence ou des valeurs évolutionnaires concernées, aussi bien en polarité, qu'en intensité et fréquence, à partir de 4 types de carburants communs à tous :

- . **L'adrénaline**, la dopamine et autres neurotransmetteurs qui irradient le cerveau de contentement, de plaisir, de joie, de désir, de motivation, de paix intérieure, d'amour, voire de jubilation morbide...

- . **La satisfaction** des besoins dominants (primaires, secondaires, tertiaires, écobesoins, sociobesoins, technobesoins, anti-besoins) en procurant un état relatif et momentané de suffisance dans les fonctions vitales concernées.

- . **Les habitudes** de confort, les automatismes rassurants, les routines de vie sécurisantes, qui stabilisent et rassurent le comportement général et qui justifient les dispositions d'attitude spontanées (affirmation de soi, imposition de soi, agressivité, passivité, manipulation).

- . **Les représentations mentales** du réel ou de l'imaginaire (concentration, visualisation, souvenir, création, vision de l'objectif à atteindre, rêve, virtualisation...) qui orientent ensuite la réflexion, la décision, le passage à l'acte.

Un bouclier naturel et une épée libératrice

Contrairement à ce que l'histoire nous a appris au fil des époques et des lieux en ce qui concerne le comportement massivement inabouti d'un grand nombre d'hommes et des femmes aussi bien dans leurs connaissances, mentalités, attitudes, décisions et comportements, il est tout à fait possible d'envisager un autre type d'horizon individuel et collectif. Tout homme et toute femme correctement aimé(e), respecté(e), motivé(e), éduqué(e), formé(e), informé(e), expérimenté(e), alimenté(e), soigné(e), équipé(e), protégé(e) et surtout à l'abri de la désinformation, de la violence, des caprices de la nature, dispose avec la pratique spontanée des valeurs évolutionnaires d'un fantastique bouclier naturel contre le malheur, l'échec, le mal-être, la souffrance. Il ou elle dispose également d'une formidable épée contre la peur de l'adversité en respectant scrupuleusement 5 conditions essentielles :

- 1. Ne pas s'autocensurer** en se donnant le droit légitime d'accéder à tout moment à l'ensemble de ses droits et libertés d'expression, de pensée, de choix et d'action.

- 2. Pratiquer les différentes activités du quotidien dans l'être et l'accepter d'être** en s'immergeant pleinement dans l'esprit de chacune des valeurs évolutionnaires comme seul véritable chemin menant à l'aboutissement de soi.

- 3. Suivre d'abord et avant tout sa propre voie** en recherchant l'autonomie cognitive et décisionnelle, l'indépendance morale et mentale, comme en fuyant toute ingérence, toute emprise par le formatage, le matricage, l'idéologie partisane, la soumission à un maître directif ou à un modèle culturel exclusif.

- 4. Autoproduire chaque jour au moins 5 satisfactions** du corps et de l'esprit : une **action** physique notable, un **plaisir** des sens, une **émotion** positive, une **idée** créative ou une motivation à faire un pas de plus vers un objectif précis, une **BA** (bonne action) envers autrui ou un échange qualitatif.

- 5. Agir le plus positivement** possible de manière adulte auprès de son environnement naturel, professionnel, familial, social, relationnel, en recherchant des solutions, en résolvant les problèmes dans le cadre d'un Donnant-Donnant équilibré et mieux encore d'un Gagnant-Gagnant.

C'est l'objectif des 34 valeurs évolutionnaires que de devenir le moteur principal de sa propre dynamique évolutionnaire en s'auto-motivant, s'auto-imposant, s'auto-convainquant et s'auto-appliquant quotidiennement celles-ci dans l'ensemble de ses 17 États d'être. Rappelons qu'un esprit fort avec un mental remarquable ne s'impose pas, ne se démontre pas, lorsque tout va bien et/ou que celui-ci est en position de force. C'est trop facile. Un esprit fort avec un mental remarquable se démontre généralement face aux épreuves, lorsque tout va mal, dans les moments difficiles et/ou lorsque l'adversité se fait pressante. C'est là que l'individu sort du commun, de la masse des autres, en démontrant alors une cohérence profonde dans la pratique des valeurs évolutionnaires et, surtout, une véritable consistance dans l'ensemble de ses États d'être, et pas autrement !

En résumé, il est temps sous l'angle sociétal de se demander pourquoi la plupart des régimes dits démocratiques, républicains ou monarchiques, sans parler de ceux qui sont totalitaires, théocratiques, féodaux ou autoritaristes, orientent constamment la destinée humaine et citoyenne vers une négativité ou une médiocratisation dominante (pression civile et civique stressante, conditionnement mental, comportemental et moral, limitation coercitive des libertés et des droits, effet étau entre la règle de la loi et la sanction, dirigisme autoritaire, mythes et récits mensongers, rapport de force sécuritaire et administratif État/Citoyen, délégation abusive...), alors que tout humain sain de corps et d'esprit peut et doit évoluer vers la positivité, l'équilibre, la sérénité. Combien faudra-t-il de décennies ou de siècles pour réformer définitivement les fondamentaux sociétaux obsolètes et déceptifs, afin d'évoluer concrètement vers une véritable citoyenneté et démocratie avancée ? En attendant, il semble bien que ce soient presque toujours les individus porteurs de valeurs évolutionnaires, souvent dans l'anonymat et la modestie, qui font évoluer durablement et dans le bon sens toute forme de société humaine. Il est évident et lumineux que la véritable potentialité de perfection et d'excellence humaine est d'abord disponible en chacun de nous, bien avant celle d'une quelconque idéalisation ou déification trop facile à invoquer !

Hub Societhon

Vous avez 4 possibilités pour participer à l'Esprit du Societhon

1. Diffusion du Hastag : N'hésitez pas à diffuser cet Hastag auprès de vos proches et d'en discuter ensemble.

2. Devenir co-auteur(e) : Vous avez déjà publié, écrit, communiqué sur un sujet s'appliquant au fonctionnement sociétal, citoyen et/ou démocratique et vous souhaitez apporter gratuitement votre contribution à cet Hastag. Rien de plus simple, après réception et bonne conformité de votre texte avec l'Esprit du Societhon, nous l'incluons gratuitement sous forme de fichier PDF ou à partir d'un lien permettant l'accès à votre site ou blog. Le transfert s'effectuera directement à partir d'un mot choisi par vous-même au sein de cet Hastag sur lequel il suffira de cliquer. Nous le soulignerons et le signalerons au lecteur afin qu'il puisse ainsi consulter votre contribution à tout moment.

3. Apporter des solutions : Vous avez déjà testé des applications de démocratie ou de citoyenneté avancée ou vous souhaitez proposer des solutions ou réponses concrètes dans l'esprit du Societhon. Nous établirons gratuitement dans cet Hastag et sur notre site un lien direct avec vous, votre association ou votre groupement de citoyens.

4. Traduire et diffuser les contenus à l'international ou dans un pays précis en devenant partenaire, coéditeur, diffuseur. Que vous soyez étudiant(e) dans une langue étrangère, traducteur indépendant, éditeur, galerie d'art, fondation, association ou société intéressée par la diffusion du livre « l'Esprit du Societhon », les autres livres et contenus monthomiens ou encore par les œuvres authoristes, les tableaux, les microtoiles réalisées pour chaque Hastag, n'hésitez pas à prendre contact avec nous de manière confidentielle.

Toutes les informations utiles sont disponibles sur le site : www.societhon.com

Courriel direct avec l'auteur : monthome@bookiner.com